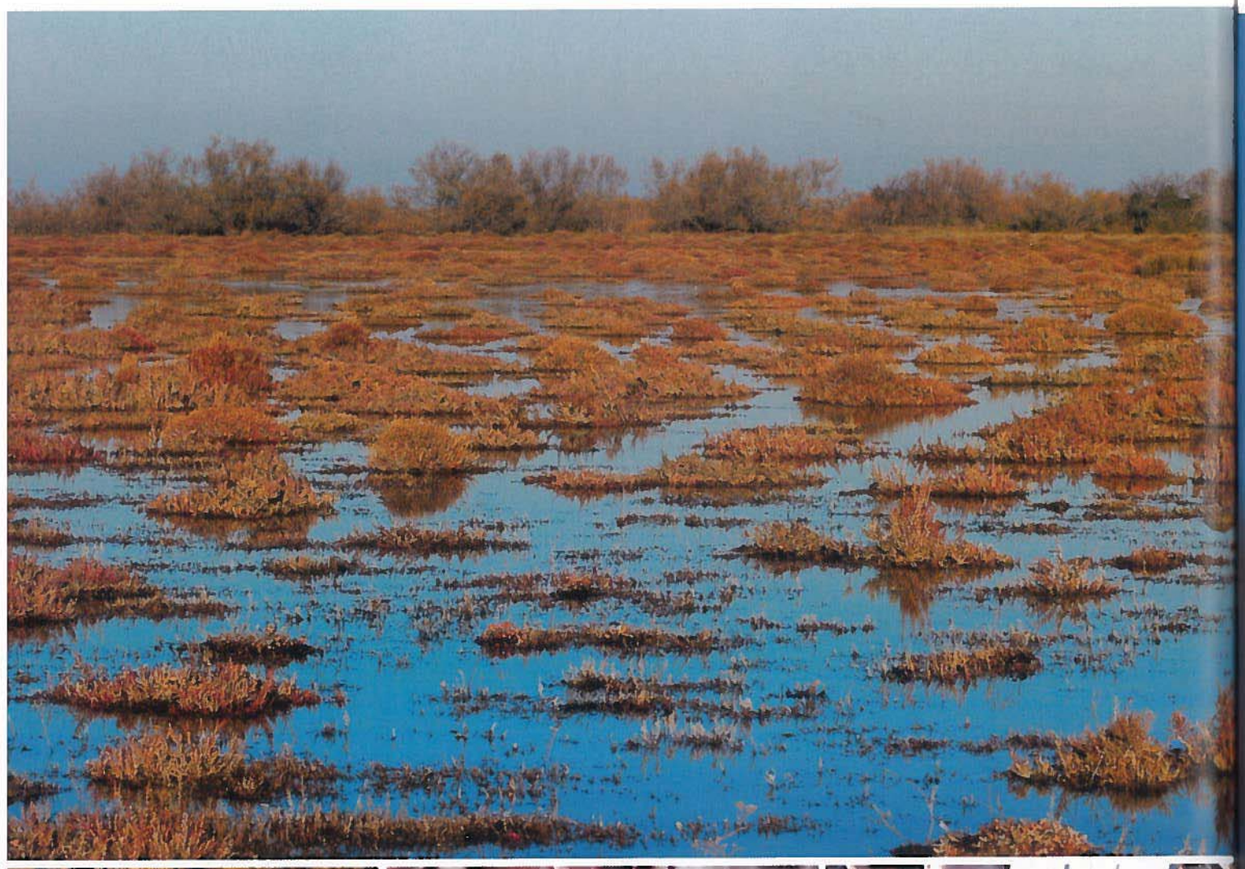
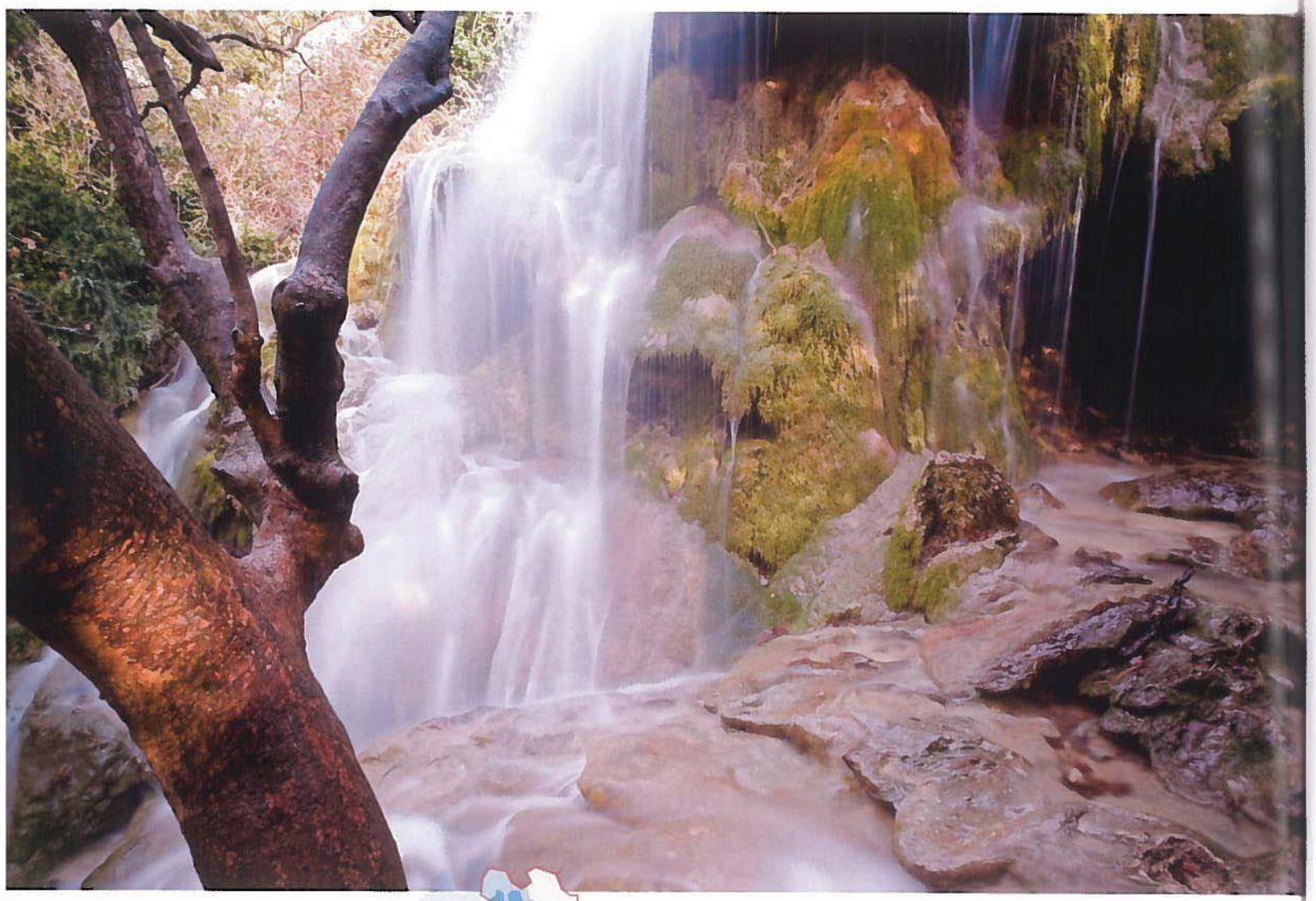
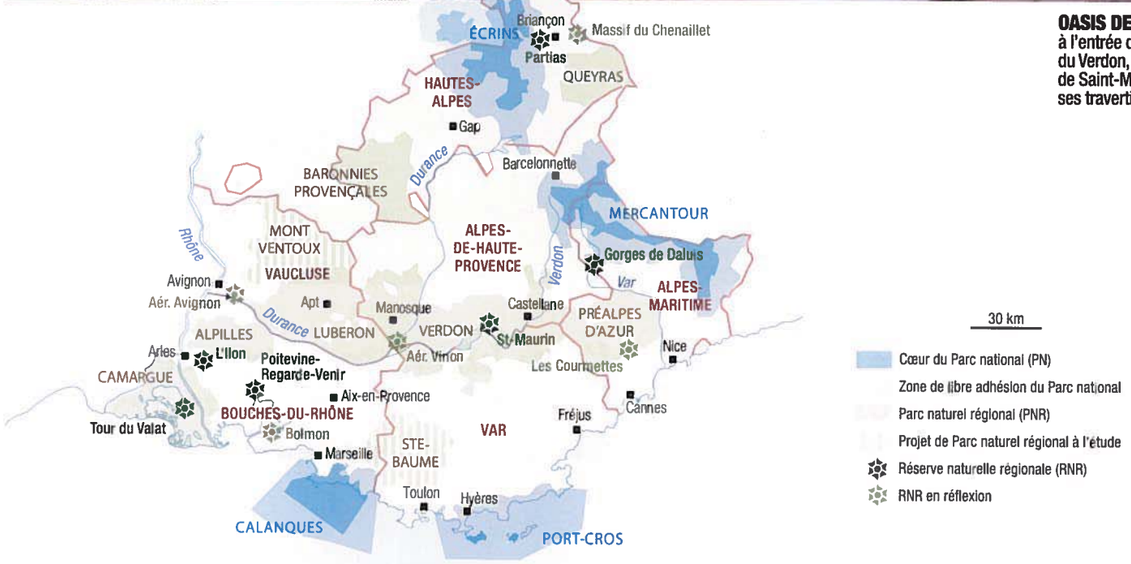


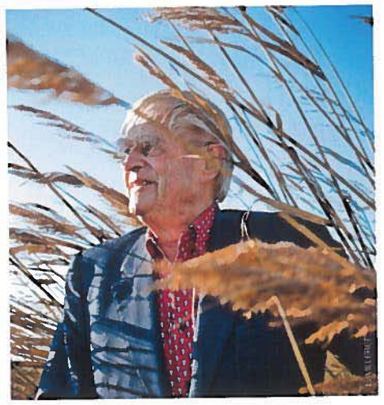
Flamants roses et oiseaux d'eau hivernants trouvent dans les sansouïres, marais temporaires et montilles de la Tour du Valat un précieux garde-manger





OASIS DE FRAÎCHEUR
à l'entrée des gorges du Verdon, la Réserve de Saint-Maurin préserve ses travertins et ses grottes.

Il est des hasards qui changent le cours de l'histoire. Celui qui a permis à Luc Hoffmann, à la fin des années 1940, de rencontrer le propriétaire de la Tour du Valat au moment où celui-ci souhaitait vendre son domaine est de ceux-là. En achetant ces terres en Camargue, le naturaliste suisse ouvrait sans le savoir l'un des plus riches chapitres de la conservation des oiseaux et plus largement des zones humides en Méditerranée. Visionnaire, Luc Hoffmann a bâti autour de ce domaine agricole un projet global, comprenant notamment un centre de recherche consacré aux zones humides, aujourd'hui de notoriété internationale, et une activité d'élevage qui se veut compatible avec la préservation des milieux naturels. «Depuis 1994, nous avons notre propre manade de taureaux de race Camargue, qui compte 350 têtes environ, confirme Jean Jalbert, directeur général de la Tour du Valat. Cela nous permet de réaliser des tests de pâturage et des suivis pour identifier quels modes de gestion sont les plus favorables à la biodiversité. Notre objectif n'est pas de mettre des flamants roses à la place des hommes, mais de trouver un équilibre entre activités humaines et biodiversité, de concilier aspects économiques et patrimoniaux.» Élevé en bio et sans aucun traitement antiparasitaire depuis dix ans, le troupeau se porte bien, tout comme la faune spécialisée qui se nourrit des bouses. «Notre souhait serait de faire des émules chez d'autres éleveurs...»
Vastes sansouïres – ces étendues d'eaux saumâtres dominées par les salicornes –, montilles – d'anciennes dunes à la richesse floristique remarquable – et mares temporaires: il s'agit avant tout de préserver des milieux naturels qui se raréfient en Camargue. Un statut de protection était-il nécessaire pour cela? «Pas forcément! poursuit Jean Jalbert. Jusqu'en 1984, date de création de la réserve naturelle volontaire (RNV) sur une partie du domaine, la gestion était déjà de type «réserve», mais sans statut particulier. Au début des années 2000, lorsque le statut de RNV a été



LUC HOFFMANN, ornithologue, a fondé la Réserve de la Tour du Valat, zone humide d'importance.

supprimé, il a fallu se poser de nouveau la question de la pertinence d'une protection. Après mûre réflexion, nous avons finalement choisi de créer une réserve naturelle régionale (RNR).» Classée en 2008, la Tour du Valat a été la première à voir le jour en région Provence-Alpes-Côte d'Azur (Paca). «Le Conseil régional venait d'assumer officiellement cette compétence de création et de classement des RNR, rendue possible par la loi de 2002 relative à la démocratie de proximité, précise Espoir Bouvier, chargé des réserves naturelles à la Région. Valable pour une durée de douze ans, cet outil de protection réglementaire de la biodiversité est le seul dont dispose la Région. Il permet de concrétiser le lien "hommes-nature", ligne de force de notre Stratégie globale pour la biodiversité. Les six RNR créées depuis 2008 l'ont toutes été en s'appuyant sur la volonté locale de classer ces sites souvent menacés et reconnus pour leur patrimoine naturel.»

DES ÉLUS SOUCIEUX DE PRÉSERVER LEUR TERRITOIRE

Dans les gorges du Verdon, cela faisait des années que la protection du site de Saint-Maurin préoccupait les esprits. Remarquable pour ses cascades de «tufs», des formations calcaires très particulières créées par les végétaux, et pour ses grottes troglodytes, occupées dès le haut Moyen Âge, ce lieu unique dans les gorges pâtissait de multiples dégradations: bivouacs qui endommageaient les grottes, fréquentation détruisant le tuf... «Il y avait un besoin évident de protection, résume Michèle Bizot-Gastaldi, maire de La Palud-sur-Verdon. La commune, propriétaire d'une partie du site, a d'abord limité la possibilité de se garer à proximité et mis en défens certaines zones. Nous avons aussi monté avec le Parc naturel régional du Verdon, et le Conservatoire des espaces naturels de Paca (CEN Paca) un plan de gestion du site, avant d'opter pour le classement en RNR.» À quelques centaines de kilomètres de là, sur les hauteurs de Briançon, à Puy-Saint-André, les élus ont également beaucoup œuvré pour que le vallon des Partias soit ■■■

UNE STRATÉGIE «NATURE» POUR LA RÉGION

En Provence-Alpes-Côte d'Azur (Paca) comme ailleurs, c'est la Région qui crée les réserves naturelles régionales et qui en assure le suivi. En Paca, cette action s'inscrit dans un cadre plus vaste, celui de la Stratégie globale pour la biodiversité (SGB), initiée il y a quatre ans, avec trois objectifs majeurs: d'abord, mettre en lumière l'ensemble des actions conduites dans la région en faveur de la protection de la nature et de la biodiversité; ensuite, s'assurer que la biodiversité soit prise en compte dans l'ensemble des politiques régionales; enfin, assurer le lien entre toutes ces politiques et le Schéma régional de cohérence écologique. Ce document d'aménagement du territoire pour mettre en place une trame verte et bleue a été rendu obligatoire par les lois Grenelle (2009 et 2010). Le Comité régional de la biodiversité rassemble tous les acteurs pour créer une dynamique à l'échelle régionale. Une politique volontariste qui fonctionne, mais qui devra s'installer dans la durée…

LA RÉSERVE DE L'ILON, entre costière et marais relictuel, abrite 50 espèces différentes de libellules ainsi que des tortues cistudes et des castors.

épargné par l'extension du domaine skiable de Serre-Chevalier envisagée au début des années 1990. «Nous avions adressé à chaque famille un questionnaire pour savoir s'ils voulaient préserver le vallon, raconte Denis Hédé, conseiller municipal à l'époque. Les gens étaient partagés, ils vivaient du ski! Mais au final, trois quarts des réponses ont été favorables à la protection et à la création d'une réserve naturelle volontaire (RNV).» Celle-ci voit le jour en 1993, puis devient site classé cinq ans plus tard. Pierre Leroy, le maire actuel, continue: «Suite à la suppression du statut de RNV, nous avons fait le choix de créer une réserve naturelle régionale pour pérenniser la protection du site.» Le dossier a été monté avec l'aide de la Ligue de protection des oiseaux Paca, devenue depuis cogestionnaire de la Réserve.

UNE RICHESSE MINÉRALE, FAUNIQUE ET FLORISTIQUE

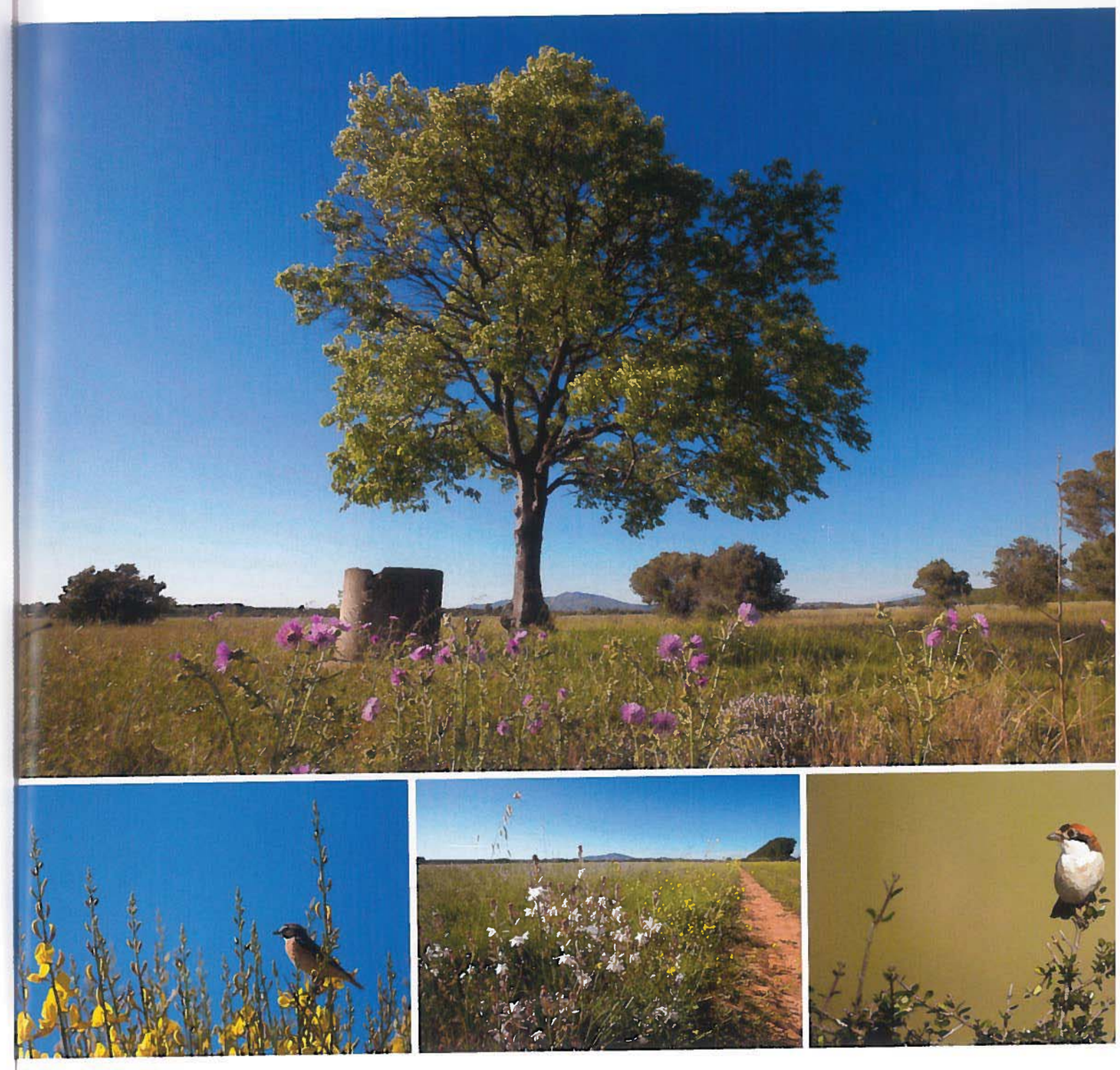
Comme dans les gorges de Daluis, où l'autre cogestionnaire est la communauté de communes Alpes d'Azur. Dans un tout autre décor: *exit* l'ambiance alpine de combe enneigée où se côtoient lièvres variables, lagopèdes alpins, chamois et tétras-lyres! Place au canyon rouge qui n'a pas volé son surnom de petit Colorado niçois... Situées dans la haute vallée du Var, entre Guillaumes et Daluis, ces gorges spectaculaires ne laissent personne indifférent. À-pics vertigineux, roches lie-de-vin: le site n'a aucun équivalent en France, si ce n'est de l'autre côté du dôme de Barrot, dans la vallée parallèle du Cians. Ces roches rouges appelées pélites, riches en oxydes de fer, se sont déposées à l'ère primaire, il y a environ 280 à 250 millions d'années. Les géologues apprécieront, les minéralogistes aussi, grâce aux découvertes réalisées par Gilbert Mari: «Au début des années 1990, le professeur Henry de Lumley, qui souhaitait créer le musée des Merveilles à Tende, m'a demandé où l'on pouvait trouver du cuivre natif dans la région. Pour moi, seules les anciennes mines de Roua, dans les gorges de Daluis, exploitées aux temps préhistoriques, pouvaient correspondre. Je suis allé chercher un échantillon sur place.» L'étude méthodique des roches récoltées révèle une richesse exceptionnelle en minéraux pour un site restreint. Près de 70 espèces minérales ont été à ce jour identifiées, dont neuf nouvelles pour la science. À ce patrimoine unique s'ajoutent quelques pépites naturelles, dont deux espèces d'escargots qui n'existent nulle part ailleurs au monde, le marbrée des pélites et le maillot des pélites.

Réaliser le suivi des espèces en présence, c'est aussi ce qui a permis à l'association «A Rocha» de montrer l'intérêt naturaliste du site de l'Ilon, situé au pied des Alpilles dans les Bouches-du-Rhône. Hormis sa richesse en libellules, il abrite une belle population de tortues cistudes, un peuplement ancien de chênes verts, sans oublier le castor et les visites de l'aigle de Bonelli, proche résident... Dans la vallée des Baux, qui constituait autrefois une vaste zone humide, le marais de l'Ilon est l'un des seuls à avoir échappé aux drainages puis à la mise en culture intensive. Conscient de la richesse de ce lieu, le propriétaire, Albert Donadieu, a opté pour une réserve naturelle régionale. C'est également une prise de conscience qui a poussé d'autres propriétaires, dans la plaine de La Crau, à classer leurs terres en réserve. Présents depuis plusieurs générations sur le domaine de la Poitevine, les Maurichéau-Beaupré ont réalisé au cours des années 1980 la valeur patrimoniale de leur Crau sèche, des milieux steppiques appelés coussouls, où vivent des oiseaux très spécifiques comme le ganga cata. Or, diverses menaces grondaient: urbanisation, industrialisation, mise en culture... Leur fille, Anne Tissier, raconte: «En 1988, mes parents ont fondé l'association pour la sauvegarde de La Crau et le développement de l'activité agropastorale. Leur objectif était de sensibiliser à la préservation de ces milieux indissociables de l'activité pastorale. Ensuite, ils ont mis leurs terres en réserve. Quand j'ai dû vendre notre Crau sèche, par chance, le Conservatoire des espaces naturels de Paca a pu l'acquérir dans le cadre d'indemnisations compensatoires. L'ensemble a pu être classé en réserve naturelle régionale.» Ou comment garantir la pérennité de ce coussoul jamais cultivé, une rareté dans la plaine de La Crau, où 75% des surfaces originelles ont disparu. Les brebis devraient pouvoir pâturer tranquillement...

EN SAVOIR PLUS

Sur les réserves:
- www.reserves-naturelles.org
- www.tourduvalat.org
- www.cen-paca.org
- http://paca.lpo.fr
- www.lapaludsurverdon.com
- www.puysaintandre.fr

Sur la biodiversité en Région Paca:
- www.regionpaca.fr (onglet Développement durable)
- www.observatoire-biodiversite-paca.org
- www.paca.developpement-durable.gouv.fr



Cailloux, aridité et vent président à la formation du coussoul, une steppe spéciale, à la pelouse particulière, devenu rare dans la plaine de La Crau